

— 210 —

Jeune clerc, dites-moi,
Où allez-vous ou avez été ?
— Je m'en retourne de ma noce,
Et je vais à présent à la maison.
— Jeune clerc, vous mentez,
(C'est) d'un enterrement que vous venez.
Je suis envoyée (vers vous) de la part de Dieu
Pour vous dire la vérité ;
Pour vous dire d'être prêtre
(Et que) vous mourrez en disant votre première messe ;
Vous mourrez dans votre première messe,
Et alors, nous serons unis ! . . .

Chanté par Marguerite PHILIPPE,
de Pluzunet (Côtes-du-Nord). — 1872.

PENHERÈS SALIO

I

Ar benherezic Salio,
Braoa penherès 'zo er vro,
Hag a songe d'he mamm, d'he zad,
Ez oa 'n he goele kousket mad :
Hag e d-eùs treuzet ter rivier,
Evit monet da Draonmaner,
Da c'hoari'n dinso, ar c'harto,
Da divertissa ann aotro.
Pa oant kuiz gant ar c'hoari-ze,
Hec'h ejont ho daou 'n eur goele,
Hec'h ejont ho daou 'n eur goele,
Ober eur mab, kaer 'vel ann de.

II

Ar benheres a hirvoudre,
Na gave den hi c'honzolze ;
Na gave den hi c'honzolze,
Met Traonmaner, henès a rec :

— 211 —

— Tavet, penherès, n'oelet ket,
 Me hoc'h eureujo, pa garfet;
 M'hoc'h eureujo da Lafleuri,
 Koanta mevel a zo em zi.

Na Lafleuri komerret-han,
 Ha pemp kant skoed ho pô gant-han,
 Ia, pemp kent skoed en arc'hant gwenn,
 Ha kement-all en aour melenn.

Hag ann aotro a lavare
 D'he vewel Lafleur, eun dez oe :
 — Komer 'r henberes da bried,
 Ha me roïo d'id pemp kant skoed.

Gwell eo ganen kuitad ma bro,
 'Vit eureuji serc'h ann aotro,
 Ha mar rinkan kuitad ma bro,
 Me rei d'ar plom ma valeo;

Me rei d'ar plom ma valeo
 'N dro da justaucorps ann aotro
 P'am be toullet ma barrikenn,
 'Vid-on ma-human hi virjenn! . . .

Kanet gant Marc'harit FULUP,
 euz a Blunet (Aodou-ann-hanter-noz). — 1868.

L'HÉRITIÈRE SALIOU

I

La petite héritière Saliou
 (Est) la plus jolie héritière du pays,
 Et son père et sa mère pensaient
 Qu'elle dormait bien, dans son lit :

Et elle a traversé trois rivières,
 Pour aller à Traonmaner,
 Pour jouer aux dés et aux cartes,
 Afin d'amuser le seigneur,

— 212 —

Et quand ils en eurent assez de ce jeu-là,
Ils allèrent tous les deux dans le même lit;
Ils allèrent tous les deux dans le même lit,
Et firent un fils beau comme le jour.

II

L'héritière gémissait,
Et ne trouvait personne pour la consoler;
Ne trouvait personne pour la consoler,
Si ce n'est (le seigneur) de Traonmaner, celui-là le faisait.
— Taisez-vous, héritière, ne pleurez pas (ainsi),
Je vous marierai, quand vous voudrez;
Je vous marierai à Lafleur,
Le plus beau valet de ma maison.

Prenez-moi Lafleur,
Et vous aurez avec lui cinq cents écus;
Oui, cinq cents écus en argent blanc,
Et autant en or jaune.

Et le seigneur disait
Un jour à son valet Lafleur :
— Prends l'héritière pour femme,
Et je te donnerai cinq cents écus.

— J'aime mieux quitter le pays,
Que de prendre pour femme la concubine de Monseigneur,
Et s'il me faut quitter le pays,
Je ferai marcher le plomb ;

Je ferai marcher le plomb
Autour du justaucorps de Monseigneur.
Quand j'aurais mis en perce une barrique,
Je la garderais pour moi-même! . . .

Chanté par Marguerite PHILIPPE,
de Pluzunet (Côtes-du-Nord). — 1868.